

[Text]

but not unique, considering that statistics show the prevalence of family violence in our society.

These children are deeply affected by an environment of disruption, sadness, and fear. Children at Anderson House are in the peak of crisis. We are dealing with this problem and want to work towards preventing it.

These children are vulnerable and aggressive because they live in an atmosphere of mistrust and violence. Listen. Consider this. The seed of aggression often lies in the feeling of being unlovable. We have had children say to us that they will continue to fight and yell and act mainly because "no one likes me anyway", and because "I am no good". These children are asking for someone to show them how to care about themselves, and in turn others.

I will show you this picture a little boy drew for me. This is his father. His father is drunk—perennially drunk—and he is scared of him. Look at his teeth. He told me that his hair is all different colours because he can never figure out his father because he is always changing.

Child victims of family violence live in confusion because of broken promises and repeated disappointments. Emotional, physical, and sexual abuse destroys family life. It destroys the self-esteem of all members. If a family spends time fighting, there is little energy left to enjoy and relax and love. Stress precipitates the abuse. The children are the most deprived of peace and love.

If society does not offer alternate models in child care settings, children will continue to mirror their parents' negative behavior and take on their attitudes. Men who assault their wives and children in 80% of cases come from backgrounds of similar violence. Women who are repeatedly assaulted often accept their fate as one they learned from their mothers. The cycle continues.

Battering and the acceptance of being battered are learned behaviors. We can help the children learn new behavior by showing them and their parents acceptable behavior. Children need to relearn trust in adults and in their words.

Our philosophy at Anderson House is that every person has a right to live without violence. If we are going to support constructively the variety of family models, we must teach our children that the parameters of acceptable behavior do not include living in fear of physical, emotional, or sexual abuse. Children need assistance to come to terms with their situation but not to take responsibility for their parents' problems. They are victims and cannot grow to be survivors without continuing help.

Anderson House provides immediate emotional support in a temporary, safe, non-judgmental environment. Children can speak out and act out their fears. In crisis, they cry out for

[Translation]

catégorie à part, exceptionnelle mais non unique, car d'après les statistiques, la violence familiale est fort répandue dans notre société.

Ces enfants se ressentent gravement des perturbations, de la tristesse et de la crainte dans laquelle ils vivent. Quant ils arrivent à Anderson House, ils se trouvent en pleine crise. C'est ce problème auquel nous devons faire face et nous voudrions aussi oeuvrer à sa prévention.

Ces enfants sont fragilisés et agressifs parce qu'ils vivent dans un climat de méfiance et de violence. Écoutez-moi et réfléchissez à cela: l'agressivité prend souvent naissance dans le sentiment de ne pas être digne d'être aimé. Certains enfants nous ont dit qu'ils continueront à se battre, à hurler et à mal se conduire parce que «de toute façon, personne ne m'aime» et «je suis méchant». Ces enfants attendent qu'on leur montre comment s'aimer soi-même, et de là comment aimer les autres.

Je vais vous montrer le dessin qu'un petit garçon m'a fait; ce dessin représente son père, un père qui n'arrête pas de boire et par lequel il est terrifié. Voyez les dents du père. Le petit garçon m'a dit que ses cheveux avaient toutes sortes de couleurs, parce que le père est d'humeur si changeante qu'il ne peut jamais prévoir comment il sera.

Les enfants victimes de violence familiale vivent dans la confusion parce que les promesses ne sont pas tenues et que la vie ne semble faite que de déceptions. Les mauvais traitements corporels, psychiques et sexuels détruisent la vie de famille et le respect de soi de tous ses membres. Quand une famille passe son temps à se quereller, il ne lui reste que peu d'énergie pour se détendre, se montrer de l'affection et prendre plaisir à la vie. Les tensions déclenchent les mauvais traitements, et les enfants sont surtout privés de paix et d'affection.

Si la société ne propose pas d'autres modèles de vie à ces enfants, ceux-ci perpétueront le comportement négatif de leurs parents et adopteront leurs attitudes. Dans 80 p. 100 des cas, les hommes qui agressent leur femme et leurs enfants sont originaires de milieux où se pratiquait la même violence. Les femmes qui sont souvent battues font souvent preuve d'une résignation qu'elles ont héritée de leur mère. Le cycle se perpétue.

Battre et se laisser battre sont des comportements acquis, et nous pouvons apprendre aux enfants à changer de comportement en leur montrant, à eux et à leurs parents, quels sont les comportements qui sont acceptables. Les enfants doivent réapprendre à faire confiance aux adultes et à ce qu'ils disent.

À Anderson House nous considérons que chacun a le droit de vivre à l'abri de la violence. Si nous voulons aider les divers modèles de familles à s'affirmer, nous devons enseigner à nos enfants qu'il n'est pas acceptable de vivre dans la crainte de mauvais traitements physiques, psychiques ou sexuels. Les enfants ont besoin d'aide pour accepter leur situation, mais non pour prendre la responsabilité des problèmes de leurs parents. Les enfants sont des victimes et, sans aide constante, ils ne sauront pas surmonter leurs difficultés en grandissant.

Anderson House assure, sans délai, un soutien affectif dans un milieu de transition sûr, non critique. Les enfants peuvent s'y exprimer, ils peuvent extérioriser leur peur. En période de